



4<sup>ème</sup> Rencontre des acteurs et des chercheurs dans le domaine des sports de nature  
Observer les pratiques de la montagne et de l'alpinisme : enjeux, méthodes, études.  
Le 17 octobre 2018

## Résumé des discussions.

Depuis maintenant quatre ans, l'OPMA (Observatoire des pratiques de la montagne et de l'alpinisme) et le réseau de chercheurs Sportsnature.org rassemblent les chercheurs et les acteurs de terrain pour identifier ensemble les enjeux qui se dessinent et orienter de futures études

Cette matinée du 17 octobre 2018 a réuni 62 participants dans la salle MEDIAT sur le campus de Grenoble-Saint Martin-d'Hères ; ce qui en fait un succès.

### Introduction de Bernard Amy et de Philippe Bourdeau

Bernard Amy, Président de l'OPMA rappelle que c'est une journée d'étude de l'OPMA co-organisée avec Sportsnature.org. Le but est de faire émerger de la part des acteurs les besoins de recherche sur les Activités de Pleine Nature (APN) se pratiquant en montagne. Cette année, des partenaires du Labex Item (Laboratoire d'Excellence Innovation et Territoire de Montagne) se sont joints à cette rencontre et sont les bienvenus. Cette journée bénéficie d'une collaboration et du soutien de la Fondation PETZL avec l'animation assurée par Olivier Moret, de la Ville de Grenoble avec la fourniture du buffet, et de l'Université Grenoble Alpes et du Master Stratégies Economiques de Sport et du Tourisme qui a prêté la salle et fourni le café-viennoiseries d'accueil.

Philippe Bourdeau représente le réseau de chercheurs Sportsnature.org fédérant des chercheurs. Depuis 2014 ce réseau fait paraître une revue « Nature et récréation ». L'objectif est de faire émerger des nouveaux angles de recherches et de point de vue. Il espère que cette réunion se déroule dans une logique de co-construction pour partir avec des idées nouvelles et des perspectives.

### Restitutions d'une sélection de 5 travaux par des étudiants s'étant investis sur des sujets qui avaient émergé lors de la 3<sup>ème</sup> rencontre.

**Marion Benech (Master Stratégies Economiques du Sport et du Tourisme, UGA) : la présence des chiens patous sur les itinéraires de randonnée.**

Antagonisme entre les acteurs du pastoralisme (en activité professionnelle) et les touristes (en activité de loisir). Il Nécessité de développer les dispositifs de médiation.

Les pistes à exploiter :



- Utiliser l'outil « parc naturel » gestionnaire de beaucoup d'espaces naturels en capacité d'être le leader de la médiation.
- Voir quelles sont les autres races de chiens de protection utilisés ailleurs et choisir les plus appropriés dans les espaces fréquentés par les loisirs *outdoor*.
- Travailler sur l'éducation des chiens pour éviter qu'ils soient agressifs vis-à-vis des humains.

Discussion :

Il s'agit d'un conflit d'usages typique et il serait intéressant d'avoir le point de vue des bergers. Globalement, les bergers ne s'opposent pas aux touristes mais demandent qu'ils aient plus de respect pour leur activité.

La nécessité de développer des méthodes éprouvées pour gérer les conflits d'usages s'avère urgente. Et en parallèle, il est souhaitable de se pencher sur un autre conflit, la coexistence de la chasse et des pratiques sportives dans la nature.

Le festival du film sur le pastoralisme organisé par la FAI (Fédération des Alpines de l'Isère) a développé cette problématique. Les attendus du procès concernant l'accident d'Archiane avec l'AMM mordu par 5 patous, seront un élément complémentaire au dossier. Dans le cadre du plan loup, l'agglomération de Grenoble a demandé de se pencher sur le problème. Le PN de la Vanoise, a mis en place avec le concours de la DDT 73 un recueil des problèmes entre chiens et randonneurs. Il s'avère que les mauvaises expériences se concentrent sur les mêmes alpages et sont souvent dues à une mauvaise éducation des chiens. Le PNR du Vercors dispose d'un recueil des problèmes, ainsi que la Fédération des Alpines de l'Isère. Un effort d'harmonisation des données et de leur accessibilité est souhaité.

**Loïc Muraz (Master Stratégies Économiques du Sport et du Tourisme, UGA). Topos d'escalade, usages et motivations.**

Usages : pas d'arbitrage tranché, les pratiquants utilisent un peu tous les types de supports en fonction d'un contexte spécifique y compris le bouche à oreille. Les déclarations des pratiquants laissent entendre que les sites d'informations et d'échanges sur Internet ne seraient pas préjudiciables de manière flagrante à l'édition papier des topoguides payants.

Discussion :

Il serait intéressant d'approfondir le sujet en recherchant si l'équipement de voies nouvelles est dépendant de la vente des topos. L'enquête, faute d'accessibilité aux données n'ayant pas pu être menée.

Il faut se rappeler du colloque sur les topos organisé dans le cadre de la Thèse de Guillaume Vallot (Biblio) dont les résultats ont valeur de référence dans l'étude des évolutions.

**Romain Bérard (Labo PACT, UGA doctorant). Pratiques récréatives de proximité.**

Sujet d'étude dans un périmètre de 80 km autour de Grenoble.

Les tendances :

Augmentation de fréquentation des espaces de proximité étudiés

- Charmant Som : 47 600 passages (augmentation de 60% en 2017) top 6 des sites les plus fréquentés toutes structures confondues, musées compris ;
- Chamechaude : 30 000 passages/an hors hiver ;
- Freydière : 17 500 passages (pic les jeudis, il est probable que ce soit les sorties club) ;



- 
- Site Canyon du Furon : 13 000 passages ;
  - La Bastille affiche 300 000 passages par an et 320 000 qui montent par le téléphérique.

En termes de permanence, l'apprentissage est pérennisé, on perçoit une relance de l'itinérance de proximité, et une relance des pratiques d'initiés pour l'aventure de proximité.

La question du réchauffement climatique incitant à la concentration de la fréquentation de proximité pose le problème de la gestion des sites.

On ne dispose pas de données sur les types de mobilité utilisée pour investir ses sites de proximité et il s'agit d'une nécessité pour approfondir le sujet et trouver des solutions à la gestion des territoires.

**Emilie Burban (Master Stratégies Économiques du Sport et du Tourisme, UGA). Structures artificielles d'escalade, évolution récente.**

La typologie des salles a évolué depuis trois ans.

Les SAE urbaines ne connaissent pas la crise avec une augmentation du nombre de structures et l'apparition des franchises. C'est devenu un lieu de vie plus que de sport. Le marketing de certaines d'entre elles est parfois pensé prioritairement à l'attention de cibles non sportives (spectacle sportif, restaurant, espace bien-être, nouvelles technologies). On peut penser que les SAE sont de moins en moins des passerelles pour pratiquer l'escalade en outdoor.

Discussion

Le fait que l'escalade sera sport de démonstration aux JO influence-t-il ces évolutions ? Des topos des voies en SAE émergent en Allemagne. Dans une salle de bloc de Grenoble, une application a été conçue pour créer un jeu hybride virtuel/réel mettant les grimpeurs en concurrence.

**Jacques Mourey (Labo EDITEM, doctorant) : Impacts du réchauffement climatique sur les conditions de pratiques et l'adaptabilité des guides de haute montagne.**

Le changement climatique est perçu par les guides comme significatif depuis 1990. 86 % considèrent avoir toujours du plaisir à faire de la haute montagne mais 42% l'estiment plus dangereuse et doivent développer des stratégies d'adaptation : saisonnalité, changement des lieux de pratiques, plus de réactivité, changement des techniques de progression.

Une moitié des guides persiste dans une pratique traditionnelle avec ascension de sommets et estiment prendre plus de risques. L'autre moitié s'adapte en diversifiant leurs offres avec de l'escalade de proximité, du canyonnisme, des voyages... pour éviter de s'engager dans des milieux plus hostiles.

Discussion :

Il est relevé qu'il y a une orientation oubliée du métier de guide, c'est celle d'avoir une autre manière de profiter de la montagne sans nécessairement vendre des sommets. La stratégie des tours opérateurs qui vendent exclusivement des sommets mythiques (Mt-Blanc, Gd Paradis, Ecrins...) en l'occurrence ceux qui subissent le plus d'impacts climatiques, oriente la demande. Un groupe de guides extraterritoriaux envisage de développer une offre alternative consistant à proposer une autre expérience de la montagne.

La nouvelle génération de guides s'adapte.



## Emergence des sujets à approfondir.

- L'aspect juridique des espaces de pratiques aménagés dans les espaces naturels. S'appuyer sur les contentieux que gère la FFME et les transposer à d'autres pratiques comme le vol libre notamment. Travail actuel du Sénat pour modifier la loi concernant la notion de « responsabilité sans faute » des propriétaires du sol. Il faudrait rassembler des juristes d'horizons différents pour avoir un panorama suffisamment large et partagé pour parvenir à de bonnes mesures. Il convient d'élargir l'invitation à ces rencontres à plus de juristes.
- Mettre la montagne en perspective avec des enjeux de société. Formation professionnelle, analyse comparée des formations dans différents pays d'Europe. Le modèle français est-il le plus pertinent ?
- Question du poids du lobbying et des monopoles dans les activités de pleine nature en montagne. Par ex. l'ESF justifie sa prééminence par un argument financier, est-ce positif, est-ce nocif, y a-t-il des alternatives ?
- Approfondir la connaissance sur les adaptations au changement climatique en montagne par les touristes en général et en moyenne montagne en particulier avec une recherche des impacts sur le métier d'AMM.
- Etudier l'impact de la croissance de la fréquentation sur la gestion des territoires dans les petites communes de montagne.
- Travailler sur l'accélération des conséquences du changement. Doit-on réglementer pour adapter ou bien doit-on avoir une vision à plus long terme et préconiser des orientations pour anticiper cette accélération des modifications. Dans le cadre du GIEC, la montagne est traitée sous ses aspects géophysiques notamment. Le GIEC a contacté l'UIGA pour avoir des informations sur les pratiques de la montagne en lien avec le changement climatique et croiser les enjeux de société.
- Comprendre les freins des populations défavorisées à la fréquentation de la montagne. Connaître les représentations de la montagne chez les parents non-initiés à la montagne. Quels types de personnes fréquentent la montagne ?
- Etude juridique concernant les droits d'auteurs des publications de topoguides.
- Organiser un accès à la bibliographie sur les études et données concernant les APN en montagne. L'OPMA est en cours de réflexion pour s'emparer de cette demande. Ph. Bourdeau travaille pour sa part à un dispositif qui permettrait de diffuser de l'information dans les refuges.
- Réaliser une étude à l'échelle d'un territoire comparant les impacts économiques du ski d'une part et des autres activités d'autre part.

## Le point sur les sujets énoncés en 2017 et non investis

# La Lettre de l'OPMA

L'observatoire des pratiques de la montagne et de l'alpinisme



- 
- Pratique du ski de randonnée et son évolution avec une demande de l'ANENA. Un groupe de chercheurs travaille sur le sujet sans pouvoir donner des résultats aujourd'hui. Le 9 novembre à Chambéry (Salle Eve campus Bellecombette), une journée de travail avec les chercheurs et les opérateurs sera organisée. Dans le public des Rencontres du cinéma de montagne un sondage révèle que plus de 50% dit pratiquer le ski de randonnée, pour 30% l'alpinisme et 85% la randonnée pédestre.
  - L'évaluation des politiques et des actions en faveur de l'accès des jeunes à la montagne. Une thèse démarre sur le sujet par Léa SALLENAVE, aux Univ. de Genève et de Grenoble.
  - Quelles sont les conséquences des outils collaboratifs et des communications par Internet sur le comportement des pratiques de la montagne. Ph. Bourdeau pilote une étude qu'il a pu faire financer et des résultats pourront être montrés en 2019.

En clôture de cette matinée fructueuse, Philippe Bourdeau insiste sur le fait que les demandes d'études nécessitent des budgets et fait un appel à des coopérations avec les acteurs. La réactivité aux demandes n'est pas à évaluer dans l'année N+1 mais au moins sur 5 ans, d'où l'intérêt de garder en mémoire les sujets encore orphelins et à les mettre en perspectives devant des études menées dans le passé.

## **Annexes :** Fichiers des présentations par les étudiants

SAE, Emilie Burban : <https://prezi.com/view/yplZVwF6Q03BhOMhV4bQ/>

Pratiques de proximité, Romain Bérard :

[https://www.dropbox.com/s/3j1o540jw76ayd6/Resume\\_Romain%20Berard.pdf?dl=0](https://www.dropbox.com/s/3j1o540jw76ayd6/Resume_Romain%20Berard.pdf?dl=0)

Topos d'escalade, usages et motivations. Demander à loicmuraz@gmail.com.

la présence des chiens patous sur les itinéraire de randonnée. Demander à benech\_marion@orange.fr